

***Le Français dans le monde*, no. Spécial 47, janvier 2010,
Faire des études supérieures en français
Coordonné par Chantal Parpette et Jean-Marc Mangiante**

Corina CILIANU-LASCU

Le numéro spécial de *Recherches et applications*, no.47 du *Français dans le monde*, coordonné par Chantal Parpette et Jean-Marc Mangiante, est consacré à tous ceux qui sont concernés par l'enseignement supérieur français ou francophone dans le contexte de l'accroissement de la mobilité étudiante liée aux décisions des instances européennes, ainsi que dans les conditions du développement des filières bilingues ou francophones en France ou dans les pays d'origine des étudiants. Il s'agit de la problématique du français langue étrangère ou seconde lié aux systèmes universitaires, d'où la nécessité de l'adaptation «à des modalités différentes d'organisation des cursus, des activités intellectuelles requises, des formes de travail attendues, des relations pédagogiques entre étudiants et enseignants» (*Présentation*, p. 11). L'apprentissage du français en situation universitaire suppose d'une part, le français langue de scolarisation, d'autre part, le français sur objectifs spécifiques. Les recherches actuelles visent le traitement des discours académiques selon leurs dimensions disciplinaires et pédagogiques. L'apprentissage des compétences langagières en français suppose, entre autres, l'acquisition des savoir-faire intellectuels dont les étudiants ne disposent pas dans leur langue maternelle, par exemple, le fait de rédiger un mémoire.

Ce numéro de *Recherches et Applications* se propose de répondre à un certain nombre de problèmes liés aux études supérieures en français pour les étudiants allophones : dispositifs traitant des compétences langagières transversales à différentes disciplines, une approche disciplinaire, relations entre les enseignants de disciplines et les enseignants de FLE, le rôle des environnements numériques, etc .

Les trois parties de la revue regroupent des thématiques complémentaires comme leurs titres l'indiquent : « D'un système universitaire à l'autre : étrangeté et adaptation », « Des dispositifs de préparation aux études en français » et « Quelles compétences académiques et linguistiques ? »

La première partie comprend une analyse contrastive de plusieurs systèmes universitaires : allemand, chinois, canadiens, japonais, algérien, américain.

La deuxième partie présentent quelques dispositifs de préparation aux études en français et d'accompagnement pédagogique et/ou administratif. Heloisa B. De Albuquerque Costa présente un cours sur objectif spécifique pour les étudiants brésiliens qui se préparent pour aller faire leurs études en France : à partir d'une analyse des besoins langagiers pour leur intégration socioculturelle et administrative, mais aussi pour leur réussite universitaire, on établit les savoir-faire académiques et la méthodologie « à la française ».

Sachiko Tanaka et Ryogi Mogi proposent des dispositifs en ligne par des forums de discussion afin d'accompagner les étudiants japonais lors de leur départ en France. Emmanuelle Carette présente un dispositif d'apprentissage auto-dirigé qui tient compte des besoins de compréhension des cours dans une université française en mobilisant des stratégies cognitives et de repérage des discours.

Dans son article « Quelques réflexions sur des pratiques croisées entre formation linguistique et enseignement disciplinaire » met l'accent sur une « intégration à double sens : la première, traditionnelle, consiste à fournir aux étudiants allophones la possibilité de faire progresser leur compétence linguistique à travers une offre de cours de langue ; la seconde vise à adapter les pratiques d'enseignement dans les différentes disciplines de manière à faciliter la maîtrise des situations universitaires par les étudiants allophones » (Parpette, 2010, p. 106). C.Parpette fait une remarque intéressante sur les difficultés des étudiants natifs qui éprouvent à peu près les mêmes difficultés que les étudiants allophones tant dans la réception des cours, dans la prise de notes, que dans les travaux écrits supposant des difficultés rédactionnelles, morpho-syntaxiques et orthographiques. Il s'agit donc non pas seulement d'un problème de compétence linguistique mais surtout d'un problème de compétence académique. La lecture de cet article est extrêmement importante pour les concepteurs de dispositifs de formation de FOU par ces références aux discours de plus en plus oralo-graphiques, aux discours mis en mémoire et aux aides à l'auto-évaluation. La transformation des initiatives locales en méthodologie globale plaide pour la systématisation des initiatives locales et pour leur introduction dans la méthodologie d'intégration des allophones dans l'université française. En outre, l'auteure souligne la nécessité de la « prise en charge des cours par les disciplines, et non par les

seuls enseignants de FLE » (p.111) Les activités de recherche et d'enseignement s'occupent des rapports entre cours magistral et photocopié ou Powerpoints, entre le cours magistral et les outils numériques et surtout des pratiques pédagogiques qui intègrent le FLE et les disciplines. Ces réflexions visent pour l'avenir une démarche plus globale qui implique « les enseignants des disciplines dans une réflexion sur l'aspect langagier de la transmission des connaissances, et sur la réception de leurs discours par les étudiants allophones et natifs qu'ils ont la charge de former » en vue d'une « véritable méthodologie intégrative » (p.114).

La troisième partie de la revue commence par une analyse de Patrick Chardenet de l'Agence Universitaire de la Francophonie sur l'état des lieux des filières universitaires francophones dans le monde : contenus d'apprentissage, préparation linguistique pour les étudiants et les enseignants.

Robert Bouchard s'occupe d'un type spécial de production écrite, l'élaboration d'une thèse en français qui implique l'emploi de ressources interdiscursives et la maîtrise obligatoire de certains éléments interculturels.

Si Marie-Christine Pollet analyse les productions d'étudiants francophones et allophones pour en déceler les difficultés communes et Cristelle Cavalla vise la compétence écrite à partir d'une enquête sur les productions des étudiants de master dans le cadre d'un référentiel de formation linguistique, l'article de Jan Goes et Jean-Marc Mangiante analyse les compétences langagières de *mise en relation, reformulation et association*, en fait les *compétences transversales à utiliser dans la production d'écrits* correspondant aux exigences universitaires. Après l'analyse des besoins linguistiques et culturels des étudiants allophones, les auteurs présentent les étapes de mise en place du dispositif en construction sur le modèle d'une démarche FOS à l'Université d'Artois. Nous considérons que l'analyse des macro-compétences destinées à la réalisation des macro-tâches langagières mises en rapport avec les productions concernées qui constituent ensemble le *Référentiel de formation*, représente l'élément essentiel à employer en l'adaptant à nos propres démarches pédagogiques.

Par la diversité des points de vue et la richesse des démarches théoriques et surtout applicatives, et aussi par la symbiose d'une approche contrastive des systèmes d'enseignement supérieur, l'analyse de discours dans leur contexte universitaire, la présentation des dispositifs aux études en français et l'étude circonstanciée des compétences académiques et linguistiques, cet ouvrage représente une lecture incontournable pour les enseignants de tout bord s'occupant des filières francophones dans tout le monde.